

Envoijé le 10 juin 1875

(Walter)

M. le Baron de Thomsen des. adressa le manuscrit de l'ouvrage
sur la Littérature, composé de ~~un~~ pages en tout et en un fleuve,
par lequel il est dit que le manuscrit a été fait par son oncle le baron
et ainsi de suite. Bayet composé de ~~un~~ pages.

Un coup d'œil jeté sur ces deux ouvrages a fait apercevoir une
bonne de travail et une méthode qui font le plus grand honneur
à ~~leur~~ leurs auteurs et à l'Inde française. Dans le blâme
que l'on a été mal à propos ~~de~~ reproché et dont il est injuste, que
le Français ~~à~~ l'Inde ~~à~~ l'adresse, le vers aux autres ~~de~~ l'Inde
leurs défauts, l'Inde n'a par elle-même et l'on est appliqué à
démontrer que le Allemand, savoir ~~avec~~ travail que nous
espérons que le manuscrit de cette année y aura profité, et le
de son esprit satisfaisant à ces reproches, au moins par
politique. Ici le beaucoup de l'Inde d'écriture d'écriture allemande
et je n'en connais point qui soient comparables ~~à~~ avec plus
de méthode, de justesse, de précision dans les détails et de sincérité
Scientifique que les deux manuscrits de cette année.

Ce travail de M. Bayet répond à une partie de la grande et
difficile question posée par l'Académie de la conservation des
et établissements du Christianisme en Grèce. Sur toutes les
rapports ne sont pas très nombreux et ne nous donnent en général
que peu de renseignements sur les communautés chrétiennes
Communauté. Sur d'autres lieux, le quel l'Inde et qu'il est
par nécessaire de venir en aide pour la communauté, l'attention
doit se porter principalement sur les documents locaux non encore recueillis
c'est à dire sur la numérisation et l'édition est le objet de la on
d'usage qui ont que laisser le papier ou les livres et que
l'Inde partie de ce ~~est~~ documents et visible et certains en l'écriture
lapidaire ou sculptée ~~ont~~ l'Inde dans le l'église ou en l'église
dans leurs murs ou dans eux en mains privées. Un autre
ne encore dans terre et en ~~une~~ sort par à peu à mesure que
de fouilles sachant que que la sol ancien de ville et d'État
pour la construction de maison nouvelle.

Il y avait donc à entreprendre la recollection des documents aujourd'hui
disparus, à les classer, à les interpréter, et à fixer leur âge
et, s'il était possible, à en tirer quelque conclusion sur
le sujet proposé par l'Académie. C'est ce qui a fait M. Bayet

non point toute la grâce, mais qui devaient être employées d'une manière, ni même pour toute l'Attique, mais pour Athènes seulement. Le caractère de ces lettres est d'être écrits sur des tablettes de bois helléniques. Les qui paraissent le plus importants, à ce point de vue, sont ceux qui ont été écrits par les Apôtres et où le tout est allié à la langue commune d'usage, Corinthe, Thessalonique, Philippiques, et l'épître à l'Église de Rome. Athènes offrait surtout quelques inscriptions et l'autre partie de l'Attique, par exemple, nous en avons la plus longue, de même que nous en avons une de 529 par Pétrus. Ces lettres furent écrites ou en collaboration ou par des hommes nouveaux. Celles de la dernière partie, nous en avons la plus grande opposition.

Mr. Bayet avait pour le grec dans les inscriptions des mots les plus exacts, Mr. de Rossi à Rome et dans les autres contrées. Mr. E. Delant. le Corpus de fournissait que 17 inscriptions chrétiennes d'Attique. Athènes et Mégare on ont fourni deux. Mr. Bayet 109, sur les tablettes d'Athènes. Compte pour 83. Elle ne portent point de date, et malheureusement leur lieu d'origine est le plus souvent ignoré. Depuis que ces lettres ont été publiées, on a découvert de nouvelles lettres de même genre, et on les acquiert, et les autres inscriptions matérielles et à la science sont couvertes sur le Catalogue.

Quelques rapprochements historiques, la lecture de ces lettres, et l'indiquent avec vraisemblance que ces lettres ont été écrites dans les inscriptions d'Athènes et de Mégare sans qu'il y ait eu de Constantin et antérieurement au 5^e siècle. Il faut en effet remarquer que l'orthographe qui se trouve dans ces lettres est d'usage à Athènes, et que dans l'orient, qui ne fut pas non plus grande, Athènes ayant été un centre de civilisation en tous les sens de la civilisation grecque. L'orthographe, qui ne fut rien de plus, indique à la fois une grande ignorance de la grammaire et un peu de l'autorité de l'inscriptions, et une prononciation qui fut identifiée à celle de nos jours.

Plusieurs faits sont à noter pour l'histoire du christianisme en grec, et sont dus à Mr. Bayet. Dans

Ces inscriptions funéraires, le nom du défunt n'est plus accompagné de celui de son père, le nom ou la patrie est chez lui l'indication de son profession ou d'origine. Sa profession n'est d'origine chrétienne. Il semble que tout autre titre soit subordonné à celui-ci et que l'individu soit en quelque sorte absorbé dans la communauté dont il fait partie.

Dans une autre inscription, le tombeau était, quoiqu'en grec, le terme de l'existence réelle; et le mort des anciens n'avait plus qu'une ombre d'existence et le consummait dans les dieux sans avoir de regagner l'âme de celle qu'ils avaient perdue. Ce point de doctrine d'Épiphane ne s'explique pas avoir jamais été celle de la société hellénique. L'immortalité de l'âme, au sens moderne, ne se montre jusqu'à présent dans les inscriptions grecques. Elle se trouve dans les inscriptions de Constantin si la prédication chrétienne avait eue à cet égard un changement dans les idées. Or ce changement apparaît dans les inscriptions de Constantin. Le mot νεκρολογία by συγγενων trouve, dans le même lieu la plus ancienne. Ce mot, rare en orient, se trouve à cette époque que les Élus de Dieu ne meurent pas mais qu'ils dorment et qu'ils se réveilleront un jour. Ce mot est nouveau. Il semble donc qu'à Athènes les chrétiens se soient élevés à une affirmation de la doctrine de la résurrection avec d'autant plus d'énergie qu'il y avait plus contesté.

Ces anciens mots chrétiens n'offrent que trois genres de figures symboliques, Mr. Bayet les a recueillies ainsi que celles qui se trouvent dans les langues chrétiennes fabriquées à Athènes. Les trois sont: le Θ (Theta) le Ω (Omega) le Α (Alpha) sous quelque forme que ce soit. Il y aura à poursuivre la recherche sur ce point qui peut en aborder les monuments chrétiens de cette époque. On introduit successivement dans les figures symboliques, et on suit la suite de ces lettres qui sont dans le passé; on saura celle qui ont été introduites au christianisme et d'adoption par

lui, et il servira plutôt à remettre à leur signification
originelle et à leur donner leur véritable sens et leur
transmettre au temps qu'ils représentent.

Mais devons nous féliciter, M. le baron, que le Doyen
ait ouvert la voie aux ^{progrès} ~~travaux~~ membres de l'École dans un ordre
qui ne le cède point en intérêt à ceux qui
concernent l'antiquité. L'étude du christianisme en Orient ~~est~~
ne fait que commencer; elle est à un stage immense à
parcourir et ses branches se subdivisent de telle sorte qu'elle
offre des sujets de travail à de nombreux ~~et~~ ^{de nombreux} ~~travaux~~ ^{travaux}.

L'étude de l'antiquité est elle-même entrée dans une voie
scientifique et nous devons résolument nous engager. Les subtilités
généralistes et les théories d'ensemble vagues et contestables dont
quelles nous ne pouvons nous passer d'une longue et minutieuse étude
de faits. Nos musées sont malheureusement remplis d'objets antiques
dont on ne connaît pas la provenance et les découvertes
desquels on n'a aucun enseignement. M. le prof. Courmannoudin
qui dirige les sociétés arch. d'Athènes, a mis le ^{catalogue} ~~travaux~~ de
Antiquité ~~travaux~~ ^{Collection de la} ~~travaux~~ nous sommes aussi dans nos collections
mal classées, nous notons avec lequel grand soin ces faits
matériels sans ~~la~~ la connaissance laquelle la Science archéologique
est impossible.

En étayer par laquelle cette science doit passer sous ~~fin~~ ^{fin} la
~~la~~ première est la composition de catalogues ^{mis} ~~travaux~~ ^{travaux} et la
deuxième est la formation des séries, car à dire la clarté des
sujets d'après leur nature, leur provenance, leur date, ~~leur~~
La troisième ~~est~~ est celle de l'intégration des ~~travaux~~ ^{travaux}
Les conclusions générales et les théories qui sont la base de
elle-même. Il faut que nos jeunes savants prennent
visiblement le parti d'employer leurs premiers efforts à dresser
les catalogues, quelques peu attrayants que puissent être
cette partie de la ~~travaux~~ ^{travaux} Scientifique. ~~Et~~ ^{Et} car ces catalogues
doivent être attachés autant que possible par des liens étroits,
non de tous les objets compris dans la collection, mais de tous les

types et des objets offrant une intérêt particulier.

M. Collignon qui, outre sa connaissance comme savant, joint une rareté de distinction, a fait ~~plusieurs~~ ^{deux} ~~une~~ partie de son Catalogue de collections d'Athènes se voit éparpillé à Athènes pour le plus grand nombre appartenant à la Soc. Archéologique.

Les vases se divisent, ^{selon} leur condition matérielle en six provinces, à savoir :

1. les V. d'ancien style.

2. Les V. à figures noires sur fond rouge.

3. Le vase à relief à figures.

4. Le vase à fig. rouge sur fond noir.

5. Les Cecythes blancs d'Athènes.

Le Catalogue de M. Collignon comprend la 2^e section surtout qui est un des plus remarquables et forme la transition entre les vases d'ancien style et les vases de belle époque de l'art. Le projet ^{de} ce catalogue est donc de la 1^{re} section qui est la ~~plus intéressante~~ et il rencontrera entre autres les V. de ~~la~~ Grand et de Myrion trouvés par M. Schlimm et ceux de Santonni dont nous possédons à l'École une si intéressante collection.

Cette section se subdivise en 6 parties :

1. les V. à peinture noire

2. les V. à peinture noires avec retouches

3. les V. de style sévère.

4. Les Cecythes du type de Phalène

5. les Cecythes Commodes

6. les vases à fond jaunâtre, dit vase de Lemnos.

Pour le Catalogue on donne la description exacte et géographique de chaque vase dans chaque subdivision, la province, le lieu de chaque article. Chaque article donne le n. du vase dans la collection, le nom du propriétaire, l'indication des auteurs qui en ont parlé, la renvoi aux catalogues des autres musées ^{et l'Europe} grand ^{ou} d'ailleurs aux n. du vase dans les collections, pour la fin que'il ait possible de le prouver de donner ^{l'origine} l'origine. Pour compléter ces ^{indications} indications, il faudrait qu'un travail analogue à celui

